SONIC AN ENOR COLLET

Gwech-all pa oan o roul' ma iaounankis,
Me oa eur plac'h ar gaeran a welis :
Allas! brema me zo scouer da bep-hini,
N'em eus nemet tourment, chagrinn ha melconi!

C'hui laboussed, pere a gân ken gê er c'hoad,
Allas! c'hui 'zo kiriec dimeus ma huanad.
It hol da ganan, it d' gichenn ti ma mignon,
Ha gouvezit ha troët ez ê he opinion.

— Evidoc'h laboused, pere ken gê a gân,
Birvikenn jamès sentimant na chanchan,
Mar dimezan, me rinc caout eur feumeulenn,
A vezo pur ha net evel eur berlezenn (1).

— Na eus ket a berlès ebars en creiz ar mor,
Hac a dalvfe d'in-me keït ma talv ma enor.
Deït ho perlès, deït ho perlès, rentet ma enor d'in-me,
Rac c'hui na oc'h ket dign da gaout ma amitié (2).

— Mar anvezfenn pelec'h gallout cavet hoc'h enor,
Me sur hen casfe d'eoc'h en kichenn toul ho tor,
Mès dibaot braz eur wech ann enor collet,
Ha chanz braz ve d'in-me, siouas! dont d'hen cavet.

C'hui etrezoc'h tud iaouanc, pere form amitié,
Gouvezit mad ha c'hui a zo caret ive :
N'en dens netra, netra ken chansus war ar bed
Evel daou den iaouanc, goude promesse grêt.

Canet gant Jannet KERGUIDUFF, 1851.
Collection de Penguern.

(1) Var. : Caer hoc'h eus labourad, donet da fredoni,
Ha c'hui, ma mestrès coant, donet d'am tourmanti,
Birviken ma buhe n'oc'h eureujin feumelen,
Ha pa vec'h-hu ken glan hac ar flourdelisen.

(2) Caer ez eo ar perlès, euz a bep-tu d'ar mor,
Nemet preciusoc'h ez ê d'in ma enor.
Rac-se 'ta den iaouanc rentet m'enor d'in-me,
Rac me 'm eus ho caret gant eur gwir garanté.

CHANSONNETTE DE L'HONNEUR PERDU

Autrefois, quand je roulais ma jeunesse,
J'étais une fille des plus belles que l'on pût voir;
Hélas! maintenant, je suis un exemple pour chacun,
Je n'ai que tourment, chagrin et mélancolie.

Vous, oiseaux, qui chantez si gaîment, dans le bois,
Hélas! c'est vous qui êtes cause de mes soupirs.
Allez tous chanter, allez près de la maison de mon ami,
Et sachez s'il a changé d'avis.

— Je vous le dis, oiseaux, qui si gaîment chantez,
Oncques jamais de sentiment je ne changerai,
Si je me marie, il faut que j'aie une femme
Qui soit pure et nette comme une perle (1).

— Il n'y a pas de perle, dans les entrailles de la mer,
Qui vaille à mes yeux autant que vaut mon honneur;
Tenez vos perles, tenez vos perles, rendez-moi mon honneur,
Car vous, vous n'êtes pas digne d'avoir mon amour (2).

— Si je savais où pouvoir trouver votre honneur,
Je vous le porterais, certes, auprès du seuil de votre porte,
Mais ce serait chose bien rare, une fois l'honneur perdu,
Et ce me serait grande chance, hélas! de réussir à le trouver.

Vous, entre vous jeunes gens, qui formez (des liens) d'amour,
Sachez bien si vous êtes aimés en retour;
Il n'y a rien, rien d'aussi hasardeux au monde,
Que (l'amour de) deux jeunes gens, (même) après échange de promesses.

Chanté par Jeanne KERGUIDUFF, 1851.
Collection de Penguern.

(1) Var. : Vous avez beau (oiseaux), fredonner à l'envi,
Et vous, ma maîtresse, me tourmenter,
Jamais de ma vie je ne vous épouserai, femme,
Alors même que vous seriez pure comme la fleur de lys.

(2) Belles sont les perles, de chaque côté de la mer,
Mais plus précieux m'est mon honneur.
Ainsi donc, jeune homme, rendez-moi mon honneur,
Car moi, je vous ai aimé d'amour sincère.